

■ Un personnage hors du commun, médecin et maire de Tullins

Le Docteur Tonnel



En 1947, M. et Mme Tonnel posent avec leurs enfants. A gauche, la mère de M. Tonnel.

Les vieux tullinois ont appris avec peine, en juillet 1998, le décès du docteur Max Tonnel. Pendant un demi-siècle, sa vie et sa carrière ont été étroitement liées à Tullins et à son histoire. Lorsqu'on évoque son existence, trois images se détachent : le médecin de famille, l'ancien maire de Tullins et l'amoureux de la montagne et du ski.

Il voit le jour au début du siècle, en 1902, près de Lille, dans le Nord. Sa famille vient s'installer quelques années plus tard dans le Dauphiné, très précisément à Laval -au pied de Belledonne- le village où il vient d'achever sa vie.

Il effectue des études de médecine à Grenoble et Lyon et embrasse la carrière de médecin généraliste suivant en cela l'exemple de son père.

Le médecin de famille

Il s'installe en 1929 à Tullins où il effectuera toute sa carrière, se mettant pendant 48 ans au service des habitants de Tullins et des environs. Il devient alors le médecin de nombreuses familles, image même du médecin de campagne, toujours disponible, de jour comme de nuit. Sous son air bourru, il cache une grande sensibilité.

Il habite d'abord dans le quartier des Maisons Neuves puis dans Tullins même (boulevard Michel Perret), avant de faire construire une grande villa, avenue de la Gare, destinée à héberger sa famille (une femme et cinq enfants !) ainsi que son cabinet médical. En 1935, la villa se situe alors au milieu des champs et a pour voisinage la ferme Claret et son troupeau de vaches.

Lorsqu'il prendra sa retraite, à 75 ans, il aura mis au monde plus de 3500 enfants. Il ne déplorera qu'une chose : la fâcheuse habitude de ses clientes d'accoucher la nuit et fréquemment les dimanches de beau temps où il projetait de réaliser une course en montagne... Combien de

routes n'a-t-il pas sillonnées pour se rendre au domicile de malades : de Montaud à La Forteresse, de Vourey à Poliénas, pendant la guerre, dans les années 1940, se déplaçant à moto du fait des restrictions d'essence.

Le gestionnaire municipal

Elu conseiller municipal en 1947 il participera activement à la gestion de la cité jusqu'en 1971.

En 1957, l'existence même de l'hôpital Michel Perret se trouve menacée, d'autant plus que le Docteur Gondrand installe sa clinique privée. Le maire Etienne Malbois et l'ensemble des conseillers municipaux démissionnent. De nouvelles élections ont lieu au début de l'année 1958.

Médecin-chef de l'hôpital, le Docteur Tonnel entend défendre l'existence de l'établissement ce qui le conduit à assumer les fonctions de maire. Il ne le fait pas par goût politique mais seulement pour se mettre au service de ses concitoyens et de l'intérêt public. Il est réélu maire en 1959 avec la même équipe. Durant son mandat d'importantes réalisations voient le jour : l'école maternelle de Fures, la piscine, le collège, le développement du réseau d'eau...

Il restera profondément attaché à cette période de sa vie tullinoise et en éprouvera beaucoup de fierté. En 1965, il est réélu maire à l'unanimité mais refuse d'assurer un autre mandat à la tête de la cité laissant la place à son ami et fidèle adjoint, Jules Cazeneuve.

Le sportif accompli

Excellent nageur, passionné de montagne et de ski, marcheur infatigable, le Docteur Tonnel est un sportif accompli. Membre du Club Alpin Français, dès qu'il en a la possibilité, il gravit les massifs voisins : Belledonne et surtout l'Oisans où la Vallée de la Bérarde le voit revenir souvent «en campeur sauvage».

A 73 ans, il refait l'ascension de l'aiguille de la Dibonna au sein d'une cordée de trois : avec son fils et son petit-fils Marc, alors âgé de 15 ans. Il prend sa retraite le 1er janvier 1977 réalisant un ultime accouchement dans les derniers jours de dé-

En 1960, lors de l'inauguration de l'école maternelle de Fures. Au 1er plan M. Bourne, député.



En 1996, quatre générations réunies. De gauche à droite : Jacques son petit-fils, Mathias, son arrière-petit-fils et Georges, son fils, également médecin.



cembre d'une petite Marion de Vourey. Il quitte avec regret Tullins et, retiré à Laval, il continue ses promenades dans Belledonne.

Sa retraite est assombrie par les décès de son épouse et de deux de ses enfants. Mais il a le plaisir de voir naître cinq arrière-petits-enfants.

Le bilan de sa vie est riche mais traversé d'épreuves : les deux guerres, les deuils de ses proches... épreuves qu'il a surmontées grâce à une énergie et à un caractère exceptionnels, parfois même avec un «fichu caractère».

Tous ceux qui l'ont connu garderont le souvenir attendri du «Toubib» et n'oublieront pas son visage osseux et volontaire, son allure décidée, sa longue silhouette voûtée et la gabardine qu'il endossait volontiers.

Avant sa mort il a souhaité que sur sa



En 1964, lors de l'inauguration du monument du square Michel Villaz.

Pierre tombale il soit fait mention de sa qualité «d'ancien maire de Tullins». Nous lui devons bien cet ultime hommage !